

Evaluations au CP: le gouvernement assouplit les consignes

Paris, 26 sept. 2017 (AFP) -

Le gouvernement a assoupli les consignes aux enseignants pour les évaluations demandées depuis cette année aux élèves en début de CP, un "rétropédalage" bienvenu pour les syndicats interrogés mardi.

Nouveauté de la rentrée, l'annonce d'évaluations, avec des exercices centrés sur le français et les mathématiques, avait beaucoup irrité les syndicats, qui les critiquaient sur la forme et le principe.

Dans une lettre du 18 septembre adressée à tous les professeurs de CP, et consultée mardi par l'AFP, le nouveau directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesc), Jean-Marc Huart, leur laisse finalement une certaine liberté pour mener ces évaluations: "Pour cette première année de mise en oeuvre, vous avez la possibilité de ne faire passer qu'une partie de ces exercices", écrit-il notamment. "Il se peut en effet que vous jugiez certains exercices trop longs, difficiles ou éloignés du contexte pédagogique local", poursuit-il.

Il ne s'agit pas d'évaluer "de manière exhaustive" les "compétences attendues au début du CP", est-il aussi précisé.

Pour Francette Popineau, secrétaire générale du premier syndicat des enseignants en école primaire, le SNUipp-FSU, cette lettre "invite à beaucoup de souplesse" et permet aux professeurs, "comme nous le souhaitons", d'adapter les tests à leur classe.

Mais le syndicat reste inquiet: "elle annonce une culture de l'évaluation". Or "certains pays, comme la Grande-Bretagne, qui s'était lancé dans des évaluations systématiques, ont abandonné car cela ne donnait aucun résultat", met en garde Mme Popineau. Dans la lettre, Jean-Marc Huart écrit en effet que "cette évaluation diagnostique n'est qu'une première étape du développement de la culture de l'évaluation dans les classes".

Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-Unsa, parle de son côté d'un "rétropédalage bienvenu". "Mais on aurait pu s'éviter un attermoisement sur l'école, une désorganisation pédagogique en début d'année et une mauvaise polémique sur le CP". Selon lui, "cette lettre vient répondre à toutes les difficultés qui étaient anticipées par les enseignants". Mais elle arrive un peu tard: "il y a beaucoup de questionnements sur les exercices, que les professeurs trouvent trop difficiles".

M. Crochet espère que la lettre témoigne d'une "prise de conscience du ministre de la nécessité de travailler autrement, avec davantage de dialogue".

Mardi, le président du Conseil supérieur des programmes (CSP) Michel Lussault a annoncé sa démission dans Le Monde, accusant le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer de "multiplier, sans discussion ni concertation, les annonces souvent unilatérales et idéologiques". Il l'a aussi accusé sur France Inter d'avoir remis en cause "de façon très brutale et unilatérale des évolutions qui avaient été longuement discutées pendant les années précédentes".

ito/mdh/kp

Afp le 26 sept. 17 à 12 01.